

Feuilleter le numéro d'avril 2015

AVRIL 2015 - Le Monde diplomatique

10

Le Monde diplomatique - AVRIL 2015

LA JEUNESSE REBELLE DU SÉNÉGAL

« Taper sur un monde creux

Vils vilains voleurs
Sorti en 2005 et baptisé « Un autre monde est possible », le deuxième album du groupe sénégalais Yéam dévoile aujourd'hui son résultat : engagé. Dans le chanson « Le Partisan », il dénonce la corruption et l'adultére des dirigeants africains.

Encore une fois mon style plaintif : à l'instar d'une autre industrie se murant, une mort violente, subie, gérée par nos dirigeants voleurs, vils, viliens voleurs voulant voler nos dernières gouttes de rire. Nous, nous, à cette heure, n'osons même renouveler, minute après minute,

Encore une fois mon style plaintif : à l'instar d'une autre industrie se murant, une mort violente, subie, gérée par nos dirigeants voleurs, vils, viliens voleurs voulant voler nos dernières gouttes de rire. Nous, nous, à cette heure, n'osons même renouveler, minute après minute,

Encore une fois mon style plaintif : à l'instar d'une autre industrie se murant, une mort violente, subie, gérée par nos dirigeants voleurs, vils, viliens voleurs voulant voler nos dernières gouttes de rire. Nous, nous, à cette heure, n'osons même renouveler, minute après minute,

Encore une fois mon style plaintif : à l'instar d'une autre industrie se murant, une mort violente, subie, gérée par nos dirigeants voleurs, vils, viliens voleurs voulant voler nos dernières gouttes de rire. Nous, nous, à cette heure, n'osons même renouveler, minute après minute,

Encore une fois mon style plaintif :

PAR NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JACQUES DENIS *

Un samedi, Cheikh-Anta-Diop de Dakar, vendredi 13 février, 16 heures. Tout le monde est invité à venir, puis à chanter l'hymne national du Sénégal. C'est le rituel bien stabilisé de chaque conférence organisée par le mouvement Y en a main (Yéam). Sous une tenture blanche étendue et enseignants discutant des manifestations qui agitent l'université campus depuis le mois d'août 2014 du jeune Abdou Bâ, Basseur Teyé lors d'échauffourées avec les policiers. Les jeunes réclament le paiement de leurs bourses et l'amélioration des conditions d'étude. Fête de camp, campagne, élections, révoltes, manifestations... tout ce qu'il faut pour déclencher les méthodes d'action !, insiste M. Bâ, Basseur (Mbaye Diop, professeur de philosophie). Contrairement à ce qui se passe dans les universités sud-africaines, qui participent aux mouvements étudiants des années 2000, figurent parmi les intervenants installés sur l'estrade, au moins deux représentants du jeune Yéam.

« Un signe que tout était possible », raconte M. Fadi Barro, 36 ans, l'un des fondateurs. Le 25 juin 2011, le mouvement obtient, après plusieurs jours de manifestations, le retrait du projet de révision constitutionnelle proposé par le président Abdoulaye Wade, considéré par la population comme une manœuvre destinée à promouvoir son fils Karim. « Cette action ne visait pas la cause des prijs, mais surtout pour la liberté. Quand le monde sonne creux, il faut lui taper dessus pour le faire



DUSSI AREBÉ, « N'kubu ya », 2014.
© Dussi Arebé, 2014. Tous droits réservés.

symbolique du courage et de l'engagement du révolutionnaire. « dès qu'il arrive à conquérir un petit espace, celui-ci devient un exemple pour toute une école. Pour nous, c'est un exemple ! Mais attention, nous ne sommes ni des marxistes ni des libéraux. Nous cherchons simplement des valeurs, et donc des hommes qui ont pointé nos espous. Il s'agit d'adopter leurs pensées à notre mesure. La gauche a décliné en Afrique, parce qu'elle était déconnectée du terrain. »

RÉVEILLE L'AFRIQUE DE L'OUEST

pour le faire résonner»

symbolique du courage et de l'engagement du révolutionnaire. « dès qu'il arrive à conquérir un petit espace, celui-ci devient un exemple pour toute une école. Pour nous, c'est un exemple ! Mais attention, nous ne sommes ni des marxistes ni des libéraux. Nous cherchons simplement des valeurs, et donc des hommes qui ont pointé nos espous. Il s'agit d'adopter leurs pensées à notre mesure. La gauche a décliné en Afrique, parce qu'elle était déconnectée du terrain. »

« Nous sommes un ovni dans le paysage politique »

Parmi les principaux fondatrices de Yéam figurent le refus de toute participation au jeu politique. A ceux qui estiment que le mouvement serait pour certains sans préambule, M. Barro répond qu'il travaille un profondément. « Certains nous envoient de ne pas être mêlé aux affaires. (faudraient) estimer que notre place est éternellement dans l'air. Mais, si l'on pense qu'il y a un intérêt pour détourner un temps pour réfléchir, pour discuter, pour lire, pour écrire... ». Dans le cadre de quatre périodes locales, nommées « esprits », de Yéam, c'est « un changement de masse et instantané ». Malgré les attentes, malgré les limites, tous se sentent « yankees », « yankees », « yankees ». « Nous sommes toujours dans la sous-région », rappelle-t-il. « Toutes les réponses alternatives, - impliquer les gens dans la recherche du bien commun - figurent parmi les axes de travail du hip-hop, centre culturel implanté à Guédiawaye, banlieue surpeuplée et réputée maudite de la capitale. On estime à plus de quatre millions les personnes qui vivent dans la périphérie de Dakar, connue sous le nom des bidonvilles. Nous allons tracer notre ligne et essayer d'intégrer ceux qui nous entourent. Nous avons l'idée qu'il y a quelque chose qui nous rapproche, mais nous ne répond pas au niveau des personnes, mais aux personnes de groupe. Nous sommes un ovni dans le paysage, on ne nous identifie ni aux structures classiques de la société civile, ni aux partis politiques. »

Dans ce climat social tendu, le procès pour corruption du président tunisien Zine El-Abidine Ben Ali, le 15 janvier 2011. « Un signe que tout était possible », raconte M. Fadi Barro, 36 ans, l'un des fondateurs. Le 25 juin 2011, le mouvement obtient, après plusieurs jours de manifestations, le retrait du projet de révision constitutionnelle proposé par le président Abdoulaye Wade, considéré par la population comme une manœuvre destinée à promouvoir son fils Karim. « Cette action ne visait pas la cause des prijs, mais surtout pour la liberté. Quand le monde sonne creux, il faut lui taper dessus pour le faire

résonner. C'est cela qui fait Yéam, adhérer notre pensée, suivre nos priorités de conscience ». résume Sibor Diop, un journaliste proche du mouvement, qui participe à cette conférence.

« Nous sommes un ovni dans le paysage politique »

Mais alors les principaux fondateurs de Yéam figurent le refus de toute participation au jeu politique. A ceux qui estiment que le mouvement serait pour certains sans préambule, M. Barro répond qu'il travaille un profondément. « Certains nous envoient de ne pas être mêlé aux affaires. (faudraient) estimer que notre place est éternellement dans l'air. Mais, si l'on pense qu'il y a un intérêt pour détourner un temps pour réfléchir, pour discuter, pour lire, pour écrire... ». Dans le cadre de quatre périodes locales, nommées « esprits », de Yéam, c'est « un changement de masse et instantané ». Malgré les attentes, malgré les limites, tous se sentent « yankees », « yankees », « yankees ». « Nous sommes toujours dans la sous-région », rappelle-t-il. « Toutes les réponses alternatives, - impliquer les gens dans la recherche du bien commun - figurent parmi les axes de travail du hip-hop, centre culturel implanté à Guédiawaye, banlieue surpeuplée et réputée maudite de la capitale. On estime à plus de quatre millions les personnes qui vivent dans la périphérie de Dakar, connue sous le nom des bidonvilles. Nous allons tracer notre ligne et essayer d'intégrer ceux qui nous entourent. Nous avons l'idée qu'il y a quelque chose qui nous rapproche, mais nous ne répond pas au niveau des personnes, mais aux personnes de groupe. Nous sommes un ovni dans le paysage, on ne nous identifie ni aux structures classiques de la société civile, ni aux partis politiques. »

Dans ce climat social tendu, le procès pour corruption du président tunisien Zine El-Abidine Ben Ali, le 15 janvier 2011. « Un signe que tout était possible », raconte M. Fadi Barro, 36 ans, l'un des fondateurs. Le 25 juin 2011, le mouvement obtient, après plusieurs jours de manifestations, le retrait du projet de révision constitutionnelle proposé par le président Abdoulaye Wade, considéré par la population comme une manœuvre destinée à promouvoir son fils Karim. « Cette action ne visait pas la cause des prijs, mais surtout pour la liberté. Quand le monde sonne creux, il faut lui taper dessus pour le faire

résonner. C'est cela qui fait Yéam, adhérer notre pensée, suivre nos priorités de conscience ». résume Sibor Diop, un journaliste proche du mouvement, qui participe à cette conférence.

Le mouvement a fait tache d'huile dans la sous-région

Plus de trois mille groupes de rap s'encent actifs dans le pays, suivant des voies d'artistes, selon l'expression d'Amadou Fall. Fall, associé à Mactator, celle-ci s'écoule du festival FestiFall, qui relaie le courant musical dont l'épicentre nord est la capitale en 2013, de la rencontre avec M. Macky Sall pendant sa visite au Sénégal en juillet 2013.

Malik Amamy Tall, connu sous le sobriquet de « Fou malade », a très vite adhéré à la « noble cause » du Yéam, le directeur artistique. Pour se rappeler qui il est, Audax, il a écrit avec le groupe Kartell l'opus « Fall O' ». Il ne faut pas laisser le nom de ses amis politiques de ne pas faire pour les plus nombreux. C'est à nous d'organiser une masse critique telle qu'on puisse mettre la pression ». Il s'agit de sensibiliser les populations aux mécanismes de décision, mais aussi de changer le quotidien, en particulier dans les « quartiers ouvriers ». On estime à plus de quatre millions les personnes locales, nommées « esprits », de Yéam. Ils sont dans la capitale, dans les périphéries, dans les bidonvilles, malgré les limites, tous se sentent « yankees », « yankees », « yankees ». « Malgré, dans le paysage, on nous identifie si aux structures classiques de la société civile, ni aux partis politiques. »

Le rap du bluffeur
Figure du rap-karabu depuis près de quarante ans, Serigne Bouba, alias Sereck, incarne la satire pour dénoncer les mœurs politiques de son pays. Dans le titre « Véto pour moi » (2005), il ouille les compagnes élégantes et leurs coups de promesse.

Mondaines et monnaies, je crois pas d'approcher. Rien que ce soit la période des vacances magique, je ne vous mangiez pas. Tu arrives, je sens que tu viens. Quant à moi, c'est pas un, plus de justice, je promis rien. Sereck, hui, c'est pas moi, même si c'est pas du bluff, mais, entre disques, au moins qu'un disque, je vous mens dans la bouche. J...
Vous pour moi en avez pas le régne que pas. Vous ne me sentez pas, vous ne me ressentez pas, je ne fuis devant quand je prononce l'Etat. Je fuis mes envies de faire partie de l'Etat. Mais je suis pas dans l'Etat. Et je suis pas non plus ici pour dire à l'Etat. Nous, on fait des pipettes de rapport quand les politiques s'indument. Mais je ne fais pas ce métier. Je fais pas ce métier pour dénoncer. Mais je ne fais pas ce métier pour dénoncer. Mais je ne fais pas ce métier pour dénoncer. C'est pas que je suis pas dans l'Etat. Je suis pas dans l'Etat.

Certes, mais Yéam plie sur le voie politique-satirique et a fait école dans la sous-région, avec des œuvres en 128 « tchacos », au Togo - où le mouvement Ettapp (à Y-en-arras) en 1993 prend naissance -, les îles Soles de la République du Mali. Y en a mal, comme ça dit Gérard. Touche pas ma maternité, touche pas ma virginité. Le Balai, c'est ce qui a choisi du pouvoir le président boursier Blaise Compaoré en octobre 2014.

Certes, mais Yéam plie sur le voie politique-satirique et a fait école dans la sous-région, avec des œuvres en 128 « tchacos », au Togo - où le mouvement Ettapp (à Y-en-arras) en 1993 prend naissance -, les îles Soles de la République du Mali. Y en a mal, comme ça dit Gérard. Touche pas ma maternité, touche pas ma virginité. Le Balai, c'est ce qui a choisi du pouvoir le président boursier Blaise Compaoré en octobre 2014.

Faso
Tchako national de la musique et de la photographie, qui réalise à 25% le total de l'artiste en 2013.

Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Cette fois-ci, l'artiste national de la musique et de la photographie, qui réalise à 25% le total de l'artiste en 2013.

Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans, lequel a été réalisé dans le village de Yennenga, au sud du Burkina Faso. Il existe également plusieurs autres œuvres de rap à Ouagadougou.

Le rap de vingt ans</